

## L'essentiel

Le mois de février a été marqué par un excédent de températures et de précipitations, dans la continuité de la seconde moitié du mois de janvier. Les pluies excessives impactent les cultures végétales, avec des difficultés d'implantation des semis et donc des risques que les agriculteurs retournent les cultures d'hiver mises en place pour semer ensuite des cultures de printemps, mais aussi une dégradation du potentiel de rendement. Les productions des céréales d'hiver (blé, orge) pourraient ainsi diminuer par rapport à la campagne 2022-2023 : les surfaces sont en effet estimées en recul pour 2023-2024. Les prix des céréales et des graines oléagineuses continuent à décroître, sous la pression de la concurrence des exportateurs d'Europe de l'Est (Russie, Ukraine) et des stocks abondants outre-Atlantique. Ils ont pratiquement retrouvé les niveaux de fin 2020. Les coûts de production sont aussi toujours orientés à la baisse mais sont en revanche toujours bien supérieurs à ce qu'ils étaient il y a un peu plus de 3 ans. Côté fruits et légumes, la plupart des prix affichent un repli en février, en particulier les laitues.

## Conditions météorologiques

### Un excédent de températures et de pluies au mois de février

En Île-de-France, le mois de février maintient la tendance à la douceur entamée durant la dernière décade de janvier, affichant un excédent de 3,7°C par rapport aux moyennes saisonnières. La quasi-totalité des jours de ce mois présente des températures au-dessus des normales de saison.

En ce qui concerne les précipitations, la région a enregistré un total de 83,9 mm d'eau, presque le double de la normale de saison. Cependant, la répartition des précipitations est très hétérogène au cours du mois, avec 53 mm tombés exclusivement durant les dix derniers jours.

Le mois de février s'est également

caractérisé par une durée d'ensoleillement réduite de plus de la moitié de la durée normale saisonnière.

### Météo de février

Stations	Température (°C) février 2024	Écart à la normale (°C)	Pluviométrie (mm) février 2024	Écart à la normale (mm)
Paris (75)	9,4	+ 3,4	72,3	+ 30,5
Melun (77)	8,4	+ 3,5	89,0	+ 43,0
Trappes (78)	8,5	+ 3,6	87,6	+ 37,7
Athis-Mons (91)	8,9	+ 3,7	65,8	+ 23,2
Bonneuil-en-France (95)	8,8	+ 4,0	90,6	+ 44,7
Pontoise (95)	9,3	+ 3,9	80,4	+ 39,3
Roissy (95)	9,0	+ 3,7	101,5	+ 53,5
<b>Île-de-France</b>	<b>8,9</b>	<b>+ 3,7</b>	<b>83,9</b>	<b>+ 38,8</b>

Source : Srise Île-de-France d'après Météo-France

# Coûts des moyens de production

L'indice national des prix d'achat des moyens de production agricole (Ipampa) recule à nouveau en janvier 2024 et pour le 4<sup>e</sup> mois consécutif (-0,2 point par rapport à décembre 2023). En repli de 8,3 points par rapport à janvier 2023, il est toutefois toujours supérieur de 26,1 points au niveau de décembre 2020, avant le début de la hausse des coûts de production liée au déclenchement de la guerre russo-ukrainienne.

La plupart des postes sont en repli, de 0,7 à 1,8 point par rapport au mois précédent. Les charges liées aux engrais et amendements ainsi qu'aux énergies et lubrifiants restent néanmoins à des niveaux élevés comparativement à ceux de 2020. Les coûts des semences et plants affichent quant à eux une relative stabilité depuis un an. Seul le poste « entretien et réparation » est encore orienté à la hausse, une hausse qui

## Indice national des prix d'achat des moyens de production agricole (Ipampa)

Base 100 en 2020	Nov.	Déc.	Janv.	Variation en point sur		
	2023	2023	2024	1 mois	3 mois	1 an
<b>Indice général national</b>	128,4	127,1	<b>126,9</b>	-0,2	-2,5	-8,3
Biens et services de consommation courante	131,1	129,3	<b>128,9</b>	-0,4	-3,7	-12,1
dont :						
Semences et plants	111,1	110,9	<b>110,9</b>	=	-0,1	+0,1
Énergie et lubrifiants	170,6	163,0	<b>161,7</b>	-1,3	-16,2	-8,0
Engrais et amendements	155,9	151,4	<b>149,6</b>	-1,8	-7,6	-74,7
Produits de protection des cultures	112,0	110,2	<b>109,5</b>	-0,7	-4,4	+0,1
Aliments des animaux	132,0	131,4	<b>130,4</b>	-1,0	-2,7	-17,6
Entretien et réparation	119,1	119,4	<b>121,8</b>	+2,4	+3,0	+7,6

Source : Insee

s'accroît en janvier par rapport à décembre.

En savoir plus : Tableau de conjoncture sur les prix des intrants : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/prix-des-intrants-consommations-intermediaires-a3586.html>

## Grandes cultures

### L'état sanitaire des cultures

Les cultures d'hiver avancent en stade grâce aux températures douces. Les colzas sont au stade boutons apparents et quelques fleurs sont mêmes parfois visibles. Les biomasses sortie hiver sont relativement importantes cette année. Des interrogations se posent sur le potentiel de semis tardifs pour lesquels l'enracinement dans des sols humides n'est pas optimal. Dans beaucoup de secteurs les parcelles sont encore bien humides ce qui retarde les premières implantations d'orge et pois de printemps.

Sur les colzas, en dépit de quelques créneaux ensoleillés courant février, le temps généralement gris et humide a limité l'activité des coléoptères ravageurs. Pour les blés, un inoculum de maladies (septoriose, oïdium et même rouille brune) est bien présent sur les variétés sensibles mais c'est le régime de pluies de ce printemps qui conditionnera leur développement plus ou moins précoce et important.

### Les conditions de cultures

#### Céré'Obs : chute des potentiels de rendements des céréales

Au 4 mars 2024, 95 % des surfaces de blé tendre ont atteint le stade début de tallage, tandis que 5 % des surfaces ont atteint le stade épi 1 cm. Pour ces surfaces de blé tendre, 52 % des surfaces connaissent des conditions culturales bonnes à très bonnes, c'est-à-dire que ces surfaces sont présumées avoir un potentiel de rendement au moins égal à la moyenne quinquennale (définition Céré'Obs). La totalité des surfaces d'orge d'hiver ont atteint le stade début tallage au 26 février et, une semaine plus tard, 5 % des surfaces sont au stade épi 1 cm. 81 % des surfaces d'orge d'hiver connaissent des conditions culturales bonnes à très bonnes. Quant à l'orge de printemps, au 4 mars 2024, 13 % des surfaces ont pu être semées, la même proportion qu'au 26 février. En effet, les fortes précipitations survenues au cours de la dernière décennie de février et l'attente du ressuyage des sols ont retardé les

semis de l'ensemble des cultures de printemps.

À la même période au cours de la campagne précédente, 94 % des surfaces de blé tendre et d'orge d'hiver connaissaient des conditions bonnes à très bonnes. Cette chute du potentiel de rendement du blé tendre et dans une moindre mesure de l'orge d'hiver en 2024 est imputable aux fortes précipitations survenues fin 2023, au moment des semis. Ces précipitations ont eu un impact direct en provoquant l'asphyxie des plantules, ainsi qu'un impact indirect en entraînant la dégradation de l'état sanitaire des parcelles en raison des retards dans les travaux de désherbage.

### Production et collecte des grains en Île-de-France (récolte 2023)

#### La production de betterave en baisse

Selon les dernières informations fournies par l'Institut technique de la betterave et une enquête auprès des sucreries, le rendement de la betterave dans la région s'élève à

84 tonnes par hectare, soit une augmentation de 11 points par rapport à la récolte de 2022. Avec une surface de 32 000 ha, en repli de 7 000 ha par rapport à 2022-2023, la production de 2023 s'établit à environ 2,7 millions de tonnes, soit une chute de 11% comparativement à la campagne précédente. La production de 2023 présente une teneur en saccharose estimée à 17,5%, marquant ainsi une diminution de 2 points par rapport à la campagne précédente.

### Une collecte ralentie par rapport à la campagne précédente

Selon les estimations de FranceAgriMer, à la fin du mois de décembre 2023, 68% du volume des céréales, 79% du volume des oléagineux et 86% du volume des protéagineux dédiés à la collecte étaient aux mains des collecteurs. Ces chiffres restent inférieurs à ceux de la campagne 2022-2023 : à la même période au cours de la campagne précédente, 73% des céréales, 82% des oléagineux et 84% des protéagineux étaient collectés.

### Prévision des surfaces pour la campagne agricole 2023-2024

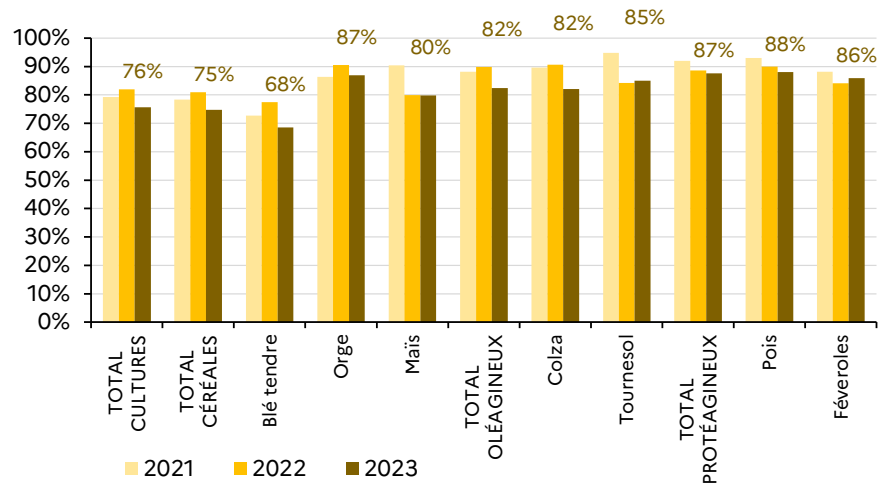
#### Recul des surfaces des cultures d'hiver

Selon les dernières informations issues de l'enquête collecteurs et de l'enquête terres labourables, les surfaces allouées au blé tendre d'hiver, au blé dur d'hiver ainsi qu'à l'orge d'hiver devraient baisser respectivement de 4,9%, de 1,7% et de 3,6%, comparativement à la campagne 2022-2023, conséquence des intempéries de novembre 2023 ayant rendu difficiles les semis mais ayant également conduit à des retournements de certaines parcelles, en orge d'hiver en particulier. Ces surfaces pourraient être ressemées avec des cultures de printemps, notamment l'orge de printemps qui pourrait voir ces surfaces augmenter de 13,1%.

Toutefois, suite aux intempéries de la dernière décennie de février, les semis d'orge de printemps ont accumulé deux semaines de retard : reste à voir si les conditions météorologiques des semaines à venir permettront de rattraper ce retard.

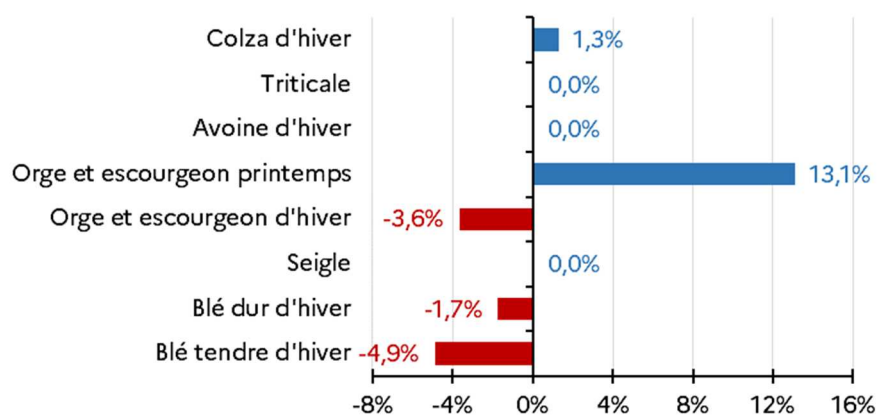
Toujours selon les dernières estimations disponibles, les surfaces de colza d'hiver devraient progresser de 1,3% par rapport à la campagne précédente. Les surfaces de seigle, d'avoine d'hiver et de triticale devraient rester stables.

### Proportion du volume dédié à la collecte en Île-de-France déjà aux mains des collecteurs au 31 janvier de chaque campagne (2024, 2023, 2022)



Source : Srise Île-de-France d'après FranceAgriMer

### Prévision d'évolution des surfaces pour la campagne agricole 2023-2024 par rapport à la campagne précédente



Source : Srise Île-de-France

#### En savoir plus :

- Page « Épidémiologie et bulletin de santé du végétal » : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/epidemiologie-et-bulletin-de-sante-du-vegetal-bsv-r189.html>
- Tableaux de conjoncture sur la récolte des grandes cultures : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/recoltes-des-grandes-cultures-a3584.html>

### Les cours

#### La concurrence internationale impacte les prix des céréales à la baisse

Après cinq mois de baisse consécutive, le cours du blé tendre rendu Rouen passe sous les 200 €/t en février 2024, un niveau qui n'avait plus été atteint depuis septembre 2020. À 195 €/t, contre 212 €/t en janvier 2024, il baisse de 32% par rapport au cours février 2023 et est 27% au-dessous du cours de février 2022.

Les cours du blé tendre sont toujours impactés par la concurrence très forte émanant de la Russie, mais aussi de l'Ukraine, de la Roumanie, etc.,

d'autant plus que la Russie a augmenté ses volumes d'exportation en février. Les stocks importants aux États-Unis pèsent aussi sur le marché. Enfin, les tensions au Moyen-Orient renchérissent les coûts du fret via la mer Rouge pour les clients européens, pénalisant la compétitivité hexagonale à l'exportation.

Sur le marché intérieur, les disponibilités sont abondantes, spécialement dans le nord de la France, alors que l'activité est dans l'ensemble plutôt réduite : quelques achats de complément des meuniers en ancienne récolte et de l'amidonnerie. Les acheteurs constatent une baisse de la consommation et les vendeurs éprouvent des difficultés à se positionner dans ce contexte de prix bas, parfois inférieurs aux acomptes versés aux agriculteurs.

Comme pour le blé tendre, le cours de l'orge fourragère est en repli sur le marché français, à 174 €/t en

## Cotations des principales céréales et des principaux oléagineux

Céréales et oléagineux	Moyenne mensuelle des cotations*		Évol. fév. 24/ fév. 23 (%)	Évol. fév. 24/ fév. 22 (%)
	Janv. 24	Fév. 24		
Blé tendre meunier rendu Rouen	212	195	- 32	- 27
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	203	186	- 33	- 29
Orge de mouture rendu Rouen	188	174	- 35	- 32
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	178	163	- 36	- 34
Maïs rendu Bordeaux	185	168	- 42	- 33
Colza rendu Rouen	423	412	- 24	- 43
Tournesol rendu Bordeaux	406	396	- 29	- 35

Source : La Dépêche

\* La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation de la plupart des cultures (blé, orge, colza), à août "n+1" pour le tournesol, et septembre "n+1" pour le maïs.

février 2024 contre 188 €/t en janvier 2024. Il se situe 35 % au-dessous du cours de février 2023 et 32 % au-dessous du cours de février 2022.

Cette tendance baissière s'explique par des stocks hexagonaux abondants et une demande modérée. La France manque d'attractivité à l'exportation, vers l'Italie, la Belgique et l'Espagne qui ont davantage recours à l'offre ukrainienne ou d'Europe de l'Est.

Les prix de l'orge de brasserie continuent aussi de se replier sur le marché physique français, toutes variétés et récoltes confondues.

La tendance baissière du prix du maïs se poursuit dans un contexte de marché mondial toujours bien approvisionné. Le cours moyen

mensuel du maïs rendu Bordeaux s'élève à 168 €/t en moyenne mensuelle en février 2024 contre 185 €/t en janvier 2024. Il se positionne 42 % au-dessous de celui de l'an dernier à la même date et 33 % au-dessous du cours de février 2022.

Les récoltes en Argentine et au Brésil devraient être abondantes. En raison d'exportations limitées, les stocks états-uniens sont en hausse, ce qui pèse sur les prix à Chicago. Outre celle du Brésil, la France doit faire face à la concurrence émanant d'Europe de l'Est et de la mer Noire, dont l'Ukraine. Toutefois, les prix du maïs étant attractifs en formulation, en comparaison de l'orge et du blé tendre, les fabricants d'aliments de bétail français, mais aussi espagnols

et belges, en profitent pour se couvrir jusqu'à septembre.

### La baisse des cours se poursuit pour les graines oléagineuses

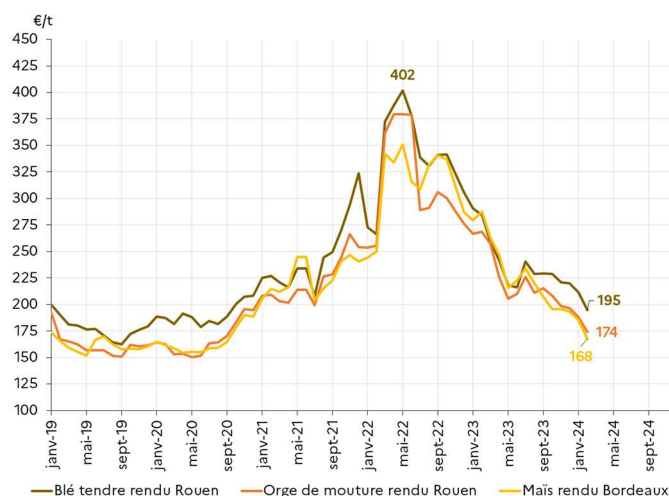
Le cours moyen mensuel de la graine de colza rendu Rouen s'élève à 412 €/t en février 2024, contre 423 €/t en janvier 2024. Il baisse de 24 % par rapport à celui de l'an dernier à la même date et est 43 % au-dessous du cours de février 2022.

Les cours de la graine de colza sur le marché français sont impactés par les cours du soja et du canola outre-Atlantique. Les prix de la graine de soja à Chicago régressent, conséquence du manque de demande pour les origines états-uniennes face à la forte concurrence brésilienne. À Winnipeg, le prix du canola s'effrite aussi, en lien avec la réduction de la demande mexicaine, japonaise et chinoise pour le produit canadien.

Le cours moyen mensuel de la graine de tournesol rendu Bordeaux passe sous la barre des 400 €/t pour s'établir à 396 €/t en février 2024, contre 406 €/t en janvier 2024. Il diminue de 29 % par rapport à février 2023 et de 35 % par rapport à février 2022.

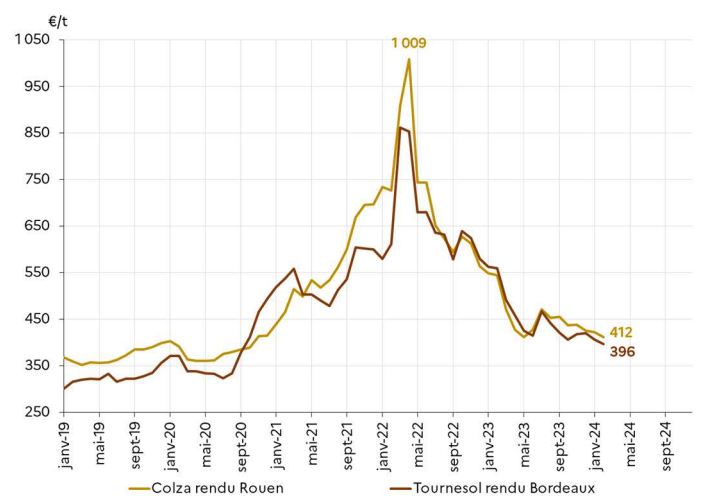
La concurrence de l'Ukraine fait pression sur les prix de la graine (et de l'huile) de tournesol qui restent donc orientés à la baisse. La demande est également ralentie de la part des acheteurs français et européens (belges en particulier), ces derniers étant bien couverts.

### Évolution des cours des céréales



Source : Srise Île-de-France d'après La Dépêche

### Évolution des cours des graines oléagineuses



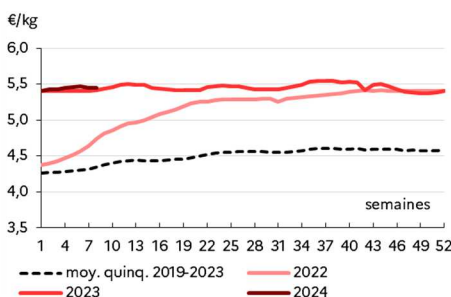
# Productions animales

## Viandes : bovins, ovins et porcs

### Vache : des cours toujours stables

Des disponibilités réduites face à une consommation toujours affaiblie par l'inflation permettent un assez bon équilibre avec des cours qui se stabilisent. Le prix de la carcasse de vache R fin février est égal à celui de la fin janvier, à 5,45 €/kg.

#### Cotation de la vache R

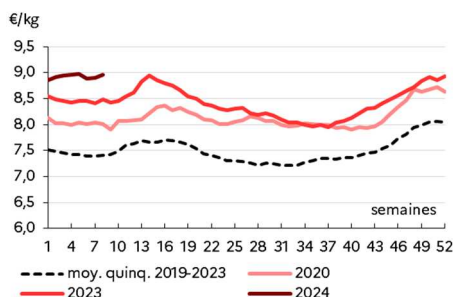


Source : Srise Île-de-France d'après FranceAgriMer

### Agneau : l'évolution des cours liée à celle de la demande

La première quinzaine de février est marquée par un léger décrochage des cotations due à une demande ralentie. À partir de la mi-février, des disponibilités restreintes face à une demande en progression mais des importations limitées (et plus chères) conduisent à une orientation des cours des agneaux à la hausse.

#### Cotation de l'agneau R3

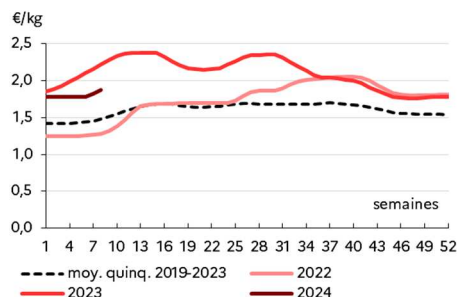


Source : Srise Île-de-France d'après FranceAgriMer

### Porcs : une hausse des cours à partir de mi-février

Après une stabilité enregistrée pendant les premières semaines de février, dans la continuité du mois de janvier, les cours s'orientent à la hausse au cours de la 2<sup>e</sup> quinzaine. Le marché est caractérisé par moins de porcs en production face à une bonne demande des abattoirs. Les cours passent de 1,78 €/kg en début de mois pour finir à 1,88 €/kg en fin de mois.

#### Cotation du porc charcutier



Source : Srise Île-de-France d'après Marché du cadran (Plérin)

## Lait de vache

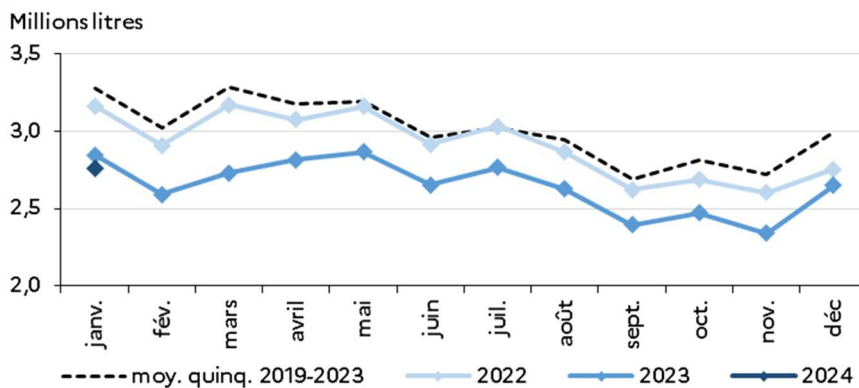
### Les tendances se poursuivent en ce début d'année 2024

L'année 2024 démarre avec un nouveau repli de la collecte de lait de vache en Île-de-France : à 2,76 millions de litres au mois de janvier, elle s'établit 3,0% sous le niveau de janvier 2023 (-86,4 milliers de litres) et 15,9% sous la moyenne quinquennale 2019-2023 (-520,5 milliers de litres). Les taux de matière butyrique et de matière protéique s'améliorent respectivement de 1,13 g/l et 0,72 g/l.

Entre offre limitée et meilleure qualité, le prix réel du lait payé aux producteurs reste à un niveau élevé, à 495,4 €/1 000 l en janvier 2024. Bien qu'en phase de baisse saisonnière, il est supérieur de 6,3€ au prix de janvier 2023 et de 99€ par rapport à la moyenne quinquennale.

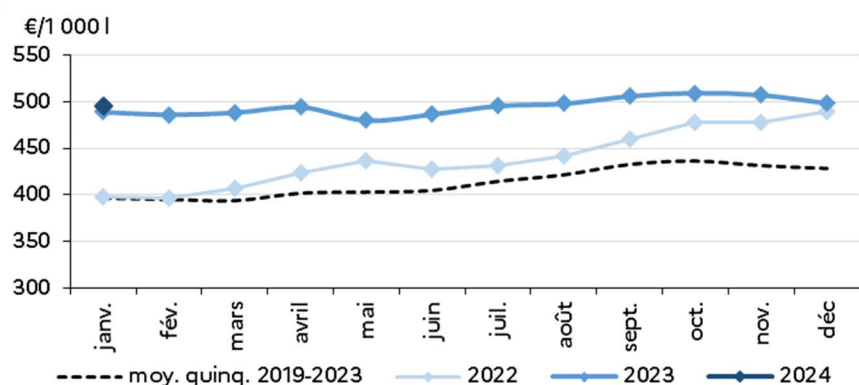
En savoir plus : Tableau de conjoncture sur la production laitière : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/la-production-laitiere-a3587.html>

## Livraisons de lait de vache en Île-de-France



Source : Srise Île-de-France d'après Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

## Prix réel du lait de vache payé aux producteurs en Île-de-France



Source : Srise Île-de-France d'après Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

# Fruits et légumes

## Prix des principaux produits français sur le carreau des grossistes de Rungis

Le mois de février est marqué en son début par la mobilisation agricole et ses blocages, pour s'achever par les vacances scolaires. Les températures sont douces pour la saison (presque 4 degrés au-dessus des normales franciliennes) et sont accompagnées d'une forte pluviométrie. Ceci

perturbe le développement des produits, ainsi que leur consommation. Les produits à connotation hivernale tels que le chou-fleur, l'endive et le poireau trouvent plus difficilement preneurs et les cours se réajustent à la baisse. Les derniers lots de litchi (campagne courte cette année) sont commercialisés pour le nouvel an chinois. Pour ce qui concerne les kiwis, la campagne française est sur

le déclin : il ne reste plus que la commercialisation du hayward. Les campagnes d'asperges, de tomates (campagne d'été) et de fraises débutent.

### En savoir plus :

Notes hebdomadaires du marché de Rungis : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/la-conjoncture-de-rungis-les-tendances-generales-de-la-semaine-du-marche-de-a97.html>

## Prix des principaux produits français sur le carreau des grossistes de Rungis

Produit	Données février 2024			Évol. en € / janv. 2024
	Prix min.	Prix max.	Prix moyen	
<b>Légumes</b>				
Endive France cat.I colis 5 kg : le kg	1,60	2,80	2,26	- 0,86
Endive France extra colis 5 kg : le kg	1,90	3,10	2,61	- 0,83
Laitue Batavia blonde France cat.I colis de 12 : les 12 pièces	7,50	9,50	8,33	- 1,40
Laitue Feuille de chêne blonde France cat.I colis de 12 : les 12 pièces	8,00	10,00	9,02	- 0,87
Concombre France cat.I 500-600 g colis de 12 : la pièce	1,00	1,50	1,24	+ 0,15
Courge Potimarron France : le kg	2,30	3,00	2,39	+ 0,46
Tomate cerise France extra barq. 250 g : le kg	5,20	8,80	7,40	- 2,96
Tomate ronde France grappe extra : le kg	2,80	4,00	3,55	+ 0,15
Carotte France cat.I sac 10 kg : le kg	1,00	1,10	1,01	- 0,08
Pomme de terre basique div. var. cons. France non lavée cat.I 40-70 mm sac 10 kg : le kg	0,65	0,70	0,67	+ 0,10
Radis France botte : la botte	1,00	1,00	1,00	+ 0,07
Chou vert France cat.I colis de 6 : les 6 pièces	7,00	15,00	12,05	- 2,79
Chou-fleur France couronné cat.I gros : les 6 pièces	5,00	12,00	7,63	- 11,19
Poireau France cat.I : le kg	1,20	1,40	1,30	- 0,88
<b>Fruits</b>				
Fraise Gariguet France cat.I barq. 250 g : le kg	10,00	16,80	14,34	- 0,19
Poire Conférence France cat.I 70-75 mm plateau 1 rg : le kg	2,40	2,40	2,40	=
Pomme Chantecler France cat.I 201/270 g plateau 1 rg : le kg	2,20	2,20	2,20	+ 0,08
Kiwi Hayward France cat.I 105-115 g - 27 - plateau 1 rg : les 3 kg	12,00	13,00	12,71	- 0,29

Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Ces prix sont collectés par le réseau des nouvelles du marché (RNM), du lundi au vendredi, auprès des grossistes sur le marché d'intérêt national (MIN) de Rungis. Le prix minimum constaté, le prix maximal constaté et le prix moyen des données collectées sont indiqués dans le tableau, ainsi que l'évolution en euro du prix moyen par rapport au mois précédent.

## Prix de la laitue sur le marché d'intérêt national de Rungis

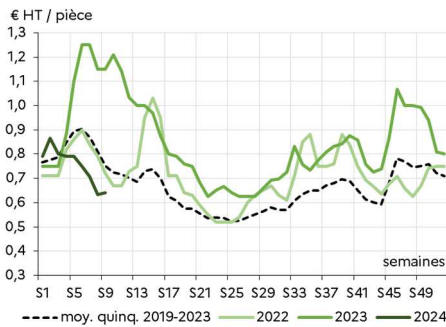
Au mois de février 2024, les prix de la laitue au stade de gros ont été orientés à la baisse: alors que la demande a ralenti lors de la période des vacances scolaires, l'offre a été conséquente. En effet, les températures élevées pour la saison ont précipité l'évolution végétative des laitues dans les serres et la

production a pris de l'avance sur le calendrier. La laitue batavia blonde France a perdu 15 centimes entre la semaine 5 et la semaine 9, pour s'établir à 0,64 € HT la pièce, et le prix de la laitue feuille de chêne blonde France a reculé de 14 centimes (0,68 € HT la pièce en semaine 9) après avoir mieux résisté. À fin février, le prix de la laitue batavia blonde France se situe 51 centimes sous le prix de 2023, qui avait connu à cette période

une hausse exceptionnelle, et 11 centimes sous la moyenne quinquennale 2019-2023.

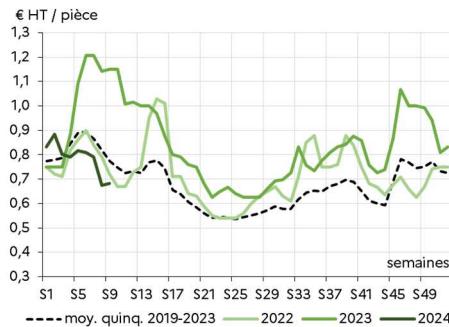
Au stade de détail, l'évolution est également baissière: -16 centimes en un mois pour la laitue batavia France, pour un prix qui se fixe finalement à 1,17 € TTC la pièce, en recul de 43 centimes par rapport à 2023 et de 9 centimes par rapport à la moyenne quinquennale 2019-2023.

### Prix de la laitue batavia blonde France (plein champ, + 400 g, colis de 12) - Stade de gros



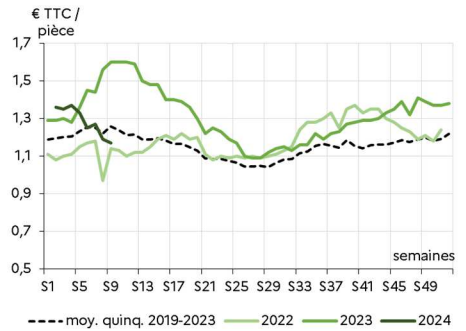
Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

### Prix de la laitue feuille de chêne blonde France (cat. I, + 400 g, colis de 12) - Stade de gros



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

### Prix de la laitue batavia France - Stade détail GMS



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

## Produit du mois : la marée

La saison 2023 est marquée par des cours relativement élevés dans l'ensemble par rapport à la campagne 2022. Le contexte socio-économique de la filière pêche et aquaculture reste tendu. L'augmentation des charges notamment pour la propulsion et des réglementations par espèce quant aux techniques et aux volumes de pêches s'accompagnent d'une élévation régulière des cours des produits de la mer et de l'aquaculture. La campagne 2023 est également marquée par le passage de nombreuses tempêtes hivernales qui pénalisent sensiblement la production de certaines espèces à cette période.

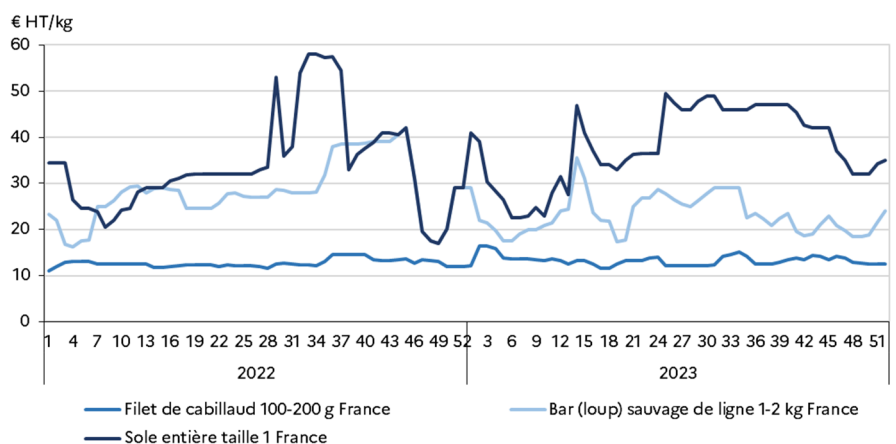
**Cabillaud :** les prix progressent en moyenne de 4,9 % en 2023 alors que les volumes diminuent

Les volumes de filets et découpes de cabillaud français commercialisés en 2023 sur le marché d'intérêt national (MIN) de Rungis ont atteint 333 t (-5 % par rapport à la campagne 2022). Ils représentent 46 % des volumes totaux de cabillaud

commercialisés. Autant présenté en filets frais que proposé entier, ce poisson suscite un intérêt constant de la part de la restauration collective et commerciale. Il profite d'une présence permanente sur les étals des détaillants. L'offre assez modeste en début d'année 2023 se conjugue à une demande importante au 1<sup>er</sup> trimestre: la commercialisation s'opère à des cours nettement plus élevés qu'un an auparavant. Au

printemps, la diversification de l'offre avec le début des pêches de printemps oriente les consommateurs vers d'autres espèces. Malgré un recul sensible des apports sur le MIN de Rungis, les cours déclinent régulièrement pour atteindre un minimum au mois d'avril. Une pression moins forte des volumes de cabillaud en juillet permet une stabilisation des cours malgré des marchés en berne toute

### Évolution des prix du cabillaud, du bar et de la sole en 2022 et 2023 sur le MIN de Rungis



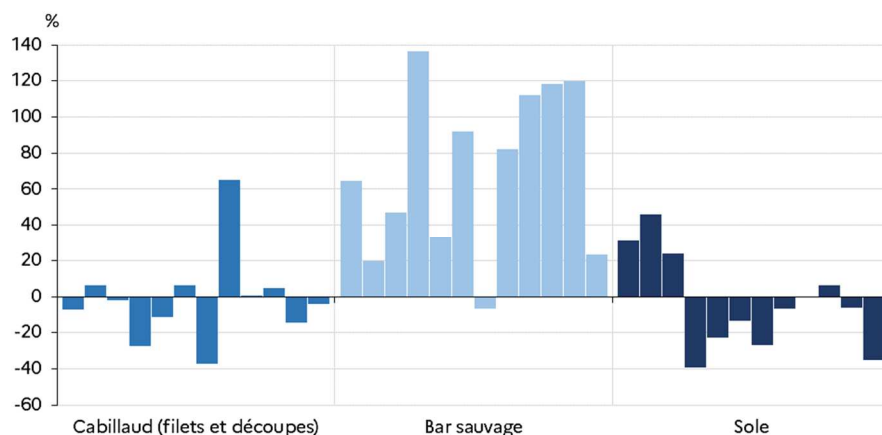
Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

la saison estivale. La rentrée scolaire profite particulièrement aux ventes de cabillaud comme à toutes les espèces de grande consommation. À 12,20 €/kg pour les filets frais de 100-200 g en juin-juillet, les prix passent à 15,10 €/kg dès les dernières semaines du mois d'août. Les volumes mis en marché en septembre et octobre provoquent un tassement des cours malgré une demande suivie de la part de l'ensemble des acheteurs à cette période de l'année. Les conditions de pêche plus difficiles en novembre et décembre 2023 sur les zones Mer du Nord et Atlantique Nord s'accompagnent d'un sensible recul des apports hivernaux. Les cours se stabilisent en fin d'année autour de 12,50 €/kg pour les filets de cabillaud de 100-200 g. Avec le ralentissement de la restauration collective à l'approche des fêtes de fin d'année et des consommateurs plus enclins à la consommation de produits nobles, les ventes de cabillaud, comme de toutes les espèces standards, sont plus lentes lors des dernières semaines de l'année.

**Bar : l'augmentation des volumes entraine un repli de 17,6 % des cours en 2023**

Le marché du bar sauvage français est caractérisé par des apports particulièrement élevés en 2023 : 145 t, soit 34 % de l'ensemble des arrivages de bars sauvages sur le MIN de Rungis et 17 % des arrivages de bars français (sauvages et élevage). Cela représente une progression de 61 % par rapport à 2022. De ce fait, les cours enregistrés sont sensiblement plus bas qu'en 2022 en poissons sauvages mais aussi pour toute la gamme issue de l'aquaculture. Après un traditionnel tassement au lendemain des fêtes de

## Évolution 2023 / 2022 mois par mois, de janvier à décembre, des arrivages de cabillauds, de bars et de soles sur le MIN de Rungis



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

fin d'année, les cours se redressent régulièrement au printemps pour atteindre un pic au mois d'avril à 35,6 €/kg pour les poissons de ligne de 1-2 kg. Les apports restent très importants tout le 1<sup>er</sup> semestre et les cours en dessous des résultats enregistrés lors de la campagne 2022. Malgré une bonne reprise de la consommation avec la rentrée scolaire, les prix sont dans l'ensemble difficilement soutenus tout l'automne, conséquence d'apports très importants en bar sauvage : ils oscillent entre 18,5 €/kg et 23,5 €/kg à cette période, avant de profiter de l'intérêt des consommateurs pour les poissons de grosse taille lors des fêtes de fin d'année.

**Sole : des volumes stables mais les cours augmentent de 12,2 % en moyenne en 2023**

La sole, autre espèce de poisson noble, affiche des résultats très différents du bar. En effet, ce poisson plat ne subit pas de pression

de l'offre similaire au bar et les cours sont plus élevés lors de la campagne 2023. Les apports de sole française (qui représentent 58 % des arrivages de sole au MIN de Rungis en 2023) du 1<sup>er</sup> trimestre sont plus importants que ceux de la campagne 2022 mais les cours, bien qu'ils suivent une tendance baissière sur les trois premiers mois, affichent une moyenne au 1<sup>er</sup> trimestre supérieure de 1,3 € HT/kg par rapport à l'année précédente. Le disponible au printemps sur les marchés intérieurs est nettement plus limité que pour la campagne précédente et permet un rapide redressement des cours à une période où les consommateurs sont à la recherche de produits à griller. L'offre en sole reste assez limitée jusqu'au mois d'août. Les cours se maintiennent au-delà de 45 €/kg pour toute cette période, puis restent très élevés jusqu'à la fin de l'année.

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)